

Adriano Spatola, *Vers la poésie totale*

Ariadna Tchatchanidzé



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/critiquedart/109239>

DOI : [10.4000/critiquedart.109239](https://doi.org/10.4000/critiquedart.109239)

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Ariadna Tchatchanidzé, « Adriano Spatola, *Vers la poésie totale* », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 décembre 2024, consulté le 18 décembre 2023. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/109239> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.109239>

Ce document a été généré automatiquement le 18 décembre 2023.

Le texte et les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés), sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

Adriano Spatola, *Vers la poésie totale*

Ariadna Tchatchanidzé

- 1 *Vers la poésie totale* d'Adriano Spatola aborde de manière très concrète, mais également très complète, les multiples enjeux et aspects de la poésie depuis les avant-gardes – poésie que l'auteur appelle « totale », en référence à l'art total. L'ouvrage lui-même se rapproche d'une œuvre d'art totale, dans le sens où il comporte plusieurs éléments divers qui se complètent afin de véhiculer un message fort. On y trouve en effet les textes théoriques de l'auteur, un conséquent appareillage de notes critiques, des poèmes présentés dans une grande pluralité graphique, calligraphique même, ainsi que plusieurs photographies venant illustrer la notion de « poésie totale ». Pour cela, Adriano Spatola remonte plus loin qu'à l'origine des avant-gardes. En page 104, nous sommes face à une très belle reproduction du poème « Bouteille, Gargantua et Pantagruel » de François Rabelais qui se présente de manière ludique et percutante sous la forme d'une bouteille. L'auteur insiste donc sur la dimension visuelle de la poésie. La dimension performée de la poésie est également visible sur les photographies illustrant l'ouvrage. Elles montrent un grand nombre d'artistes et poètes pratiquant des collages de textes poétiques divers. L'auteur est lui-même poète. Ainsi son expérience de critique et essayiste est-elle nourrie par sa création. Spatola cite Pierre Garnier qui fait union entre poésie et théâtre, et cela, à travers le prisme de sa pratique : « Il n'y a aucune différence entre la poésie et le théâtre, car le poète est aussi un metteur en scène » (p. 58). Une nouvelle fois, dans cette citation nous retrouvons un écho au titre qui lie deux arts allant souvent de pair, et cela depuis l'Antiquité. Une autre forme d'expression artistique intervient également sous la plume d'Adriano Spatola en hommage à l'art total : il s'agit de la musique. L'auteur convoque tour à tour Stéphane Mallarmé ou Guillaume Apollinaire, poètes mélomanes, mais également des compositeurs comme Anton Webern, Pierre Boulez ou Karlheinz Stockhausen (p. 156) pour faire intervenir une notion elle-même fort poétique, celle de « poème-partition ». Cet ambitieux essai ne présente donc pas uniquement un panorama de réflexions riches et complexes à propos de la poésie. Il propose un véritable projet social, voire même sociétal, qui déploie les enjeux et le pouvoir de la répercussion de la poésie sur l'évolution de la société. Pour cela, Spatola se réfère au mouvement lettriste qui avait « l'intention de transformer non seulement les disciplines esthétiques – poésie,

peinture, musique, théâtre – mais aussi les autres domaines de la culture, comme la philosophie ou la science » (p. 108).